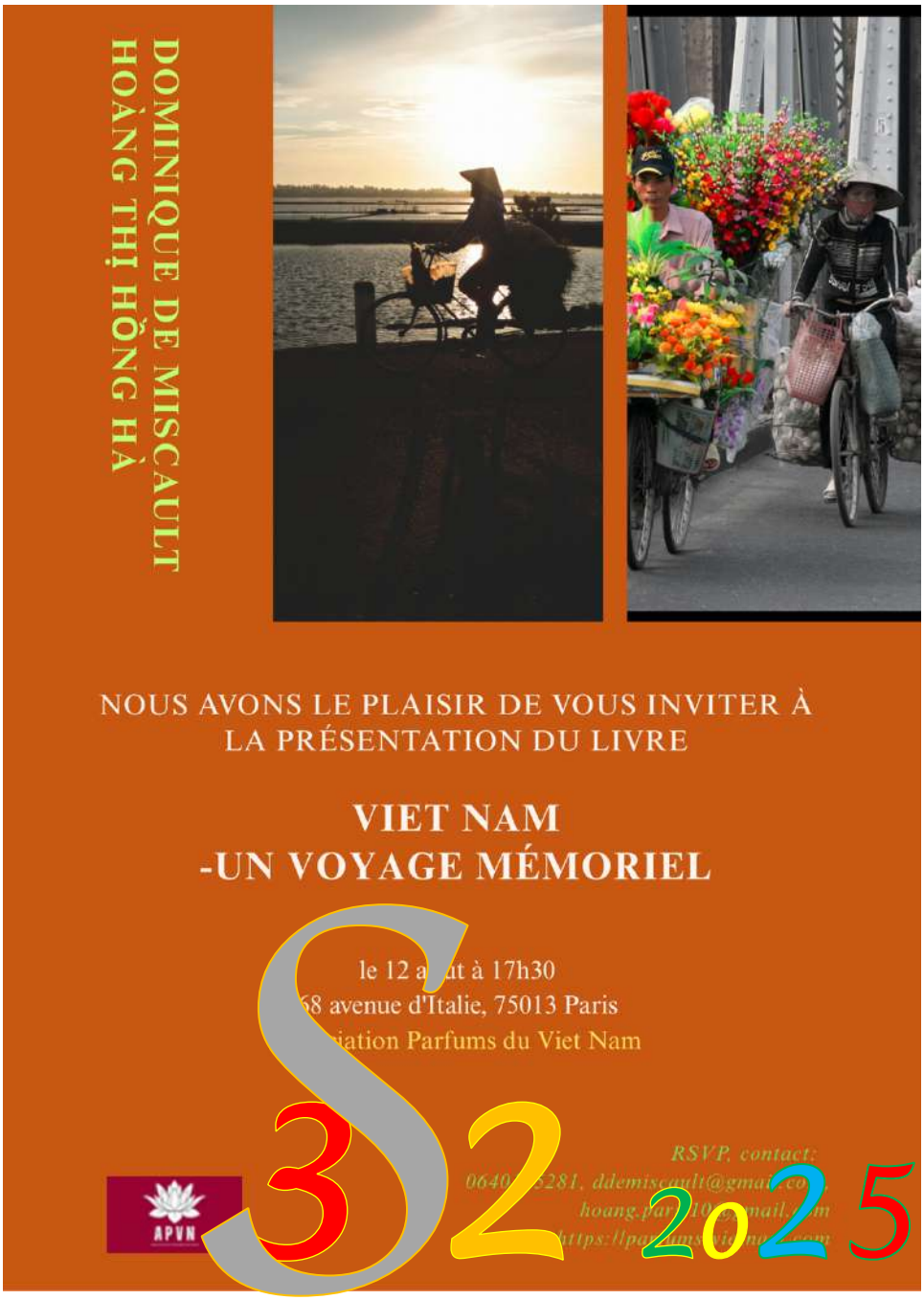


Je m'absente pendant un mois *DdM*

Trump wird durch die Zölle zum Verlierer (FAZ)
Il est connu que celui qui met en œuvre des droits de douane fait perdre son propre pays.
Trump feiert Zolleinnahmen als gewaltigen Sieg (FAZ)
L'idiot fête ça comme une écrasante victoire. (JCdM)
Trumps Zölle sind nur eine Steuer für den Verbraucher (FAZ)
Il est connu que les droits de douane ne sont qu'un impôt à la consommation.
„Was nicht tötet, härtet ab" (FAZ)
Ceux que cet impôt n'aura pas tués en sortiront renforcés.

Ceci n'est qu'un rappel des bases. On pourrait détailler mais ça n'a plus beaucoup d'intérêt pour nous, ici, puisque nous avons l'Union Européenne et accessoirement la TVA. On devrait l'avoir appris à l'école (de la vie). (JCdM)

Guerre commerciale : « Ce sont les Américains qui paient les droits de douane » (Le Monde) Même ici, ils finissent par comprendre. C'est vrai, ce qui est écrit, mais à condition de ne pas répondre. L'idéal, une fois de plus, c'est que les fonctionnaires d'ici ne fassent rien. Dans un second temps, il faudrait se poser la question : alors pour quoi les payer ??? A noter aussi, au passage, que Poutine, lui ne dénonce pas, et pour cause, c'est lui le bénéficiaire. (JCdM)

Budget de l'État : « Une réflexion plus structurelle sur les recettes et les dépenses publiques devient urgente » (Le Monde) Si on réfléchit pas beaucoup, tout le business des fonctionnaires (au sens large) va s'écrouler puisqu'il ne faut garder de quelque chose, que le strict nécessaire, afin qu'il me reste de quoi manger. Donc en quoi sont-ils nécessaires ??? Un par un, jusqu'au centime. Comme je fais quand je m'achète à manger. Quand j'avais proposé ça au parti « En Marche », ils s'étaient étranglés. Pourtant j'avais mis les formes. Je leur avais simplement demandé de respecter leur programme électoral de l'époque.
Comme j'ai un nouveau téléphone, je me suis mis à Lidl Plus. Non seulement Lidl comprend, sans que j'aie besoin de leur expliquer mais, en plus, ils vont au devant. Donc je n'aurai aucun problème à amortir mon nouveau téléphone rien qu'avec Lidl Plus. Tout ce que j'écris là me semble correspondre à un courant de pensées dans une large partie de la population autour de moi. Et pourtant je suis dans le 16ème. Donc ne pas lire l'article du journal Le Monde puisque l'une des premières choses à faire serait de supprimer les subventions au journal Le Monde. (JCdM)

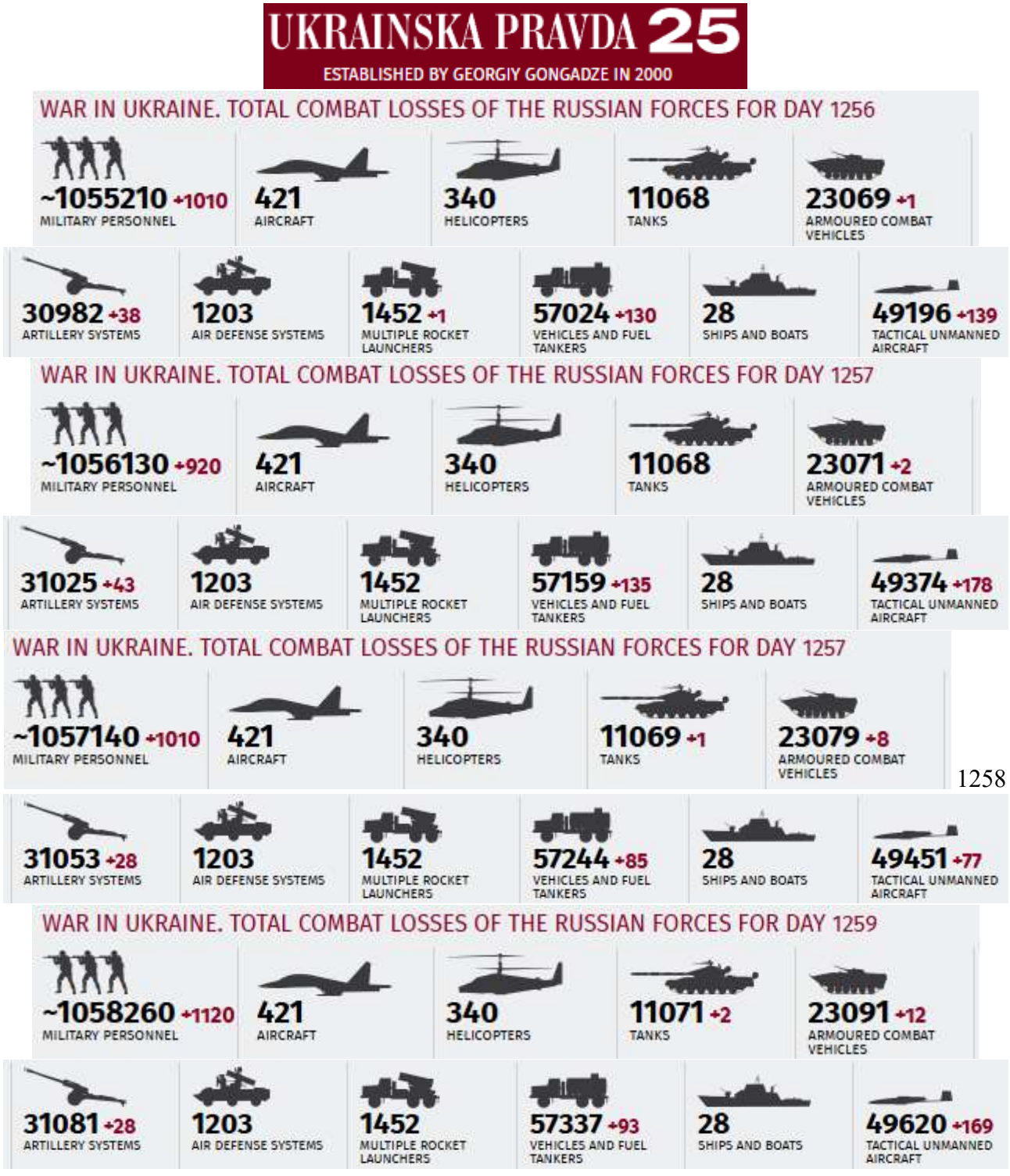
Die Schweiz und Liechtenstein bilden eine Zollunion, und doch kommt das Nachbarland mit 15 Prozent US-Zöllen viel glimpflicher davon (FAZ)
Trump a mis 39 % à la Suisse et 15 % au Liechtenstein. Or il existe depuis 1923 une union douanière entre la Suisse et le Liechtenstein. Il ne faut surtout pas essayer d'expliquer cette subtilité à Trump.

Les cardinaux Zuppi et Pizzaballa aux jeunes : la paix est possible (Vatican News) « Quarante mille jeunes, italiens principalement, ont participé jeudi soir au rassemblement «Tu es Pierre» place Saint-Pierre, sous la conduite du président de la Conférence épiscopale italienne qui a insisté sur la nécessité de désarmer les cœurs et les mains dans un monde violent. Dans un message vidéo, le patriarche latin de Jérusalem a invité les jeunes à devenir des artisans de paix, et a salué ceux qui refusent de capituler devant le mal. »

Cardinal Zuppi: We must put an end to war before it puts an end to us (Vatican News) Belle lucidité, donc passer à l'acte… (JCdM)

Kardinal Pizzaballa: „Frieden ist noch möglich" (Vatican News) „Es wirkt wie eine Nacht, die niemals endet" – mit diesen Worten beschreibt der Lateinische Patriarch von Jerusalem, Kardinal Pierbattista Pizzaballa, die dramatische Lage im Gazastreifen. Er wandte sich im Rahmen des Jugendtreffens zum Heiligen Jahr am Donnerstagabend in einer Videobotschaft an rund 40.000 junge Menschen auf dem Petersplatz in Rom. »

Monseñor Argüello a jóvenes españoles: "Confesad la fe en la plaza pública" (Vatican News) « La Plaza de San Pedro acoge este viernes 1 de agosto por la tarde un encuentro histórico de los más de 25.000 españoles que participan en el Jubileo de los Jóvenes. »



En direct, Gaza : au moins 21 personnes tuées par l'armée israélienne dans l'enclave depuis l'aube, selon l'agence de presse palestinienne (Le Monde)

« Parmi elles, douze Palestiniens transportés à l'hôpital Al-Shifa, samedi matin, ont été tués alors qu'ils tentaient de récupérer de l'aide humanitaire près du corridor de Netzarim, précise WAFa. » (2025_08_02)

La douleur du Pape suite au décès d'une égyptienne au Jubilé des jeunes (Vatican News) « Le Pape Léon XIV a appris « avec une profonde tristesse » la nouvelle de la mort subite de Pascale Rafic, 18 ans, venue à Rome pour le Jubilé des Jeunes.
Le Souverain Pontife a reçu Mgr Jean-Marie Chami, évêque titulaire de Tarse et auxiliaire de l'Église patriarcale d'Antioche des Grecs-Melkites pour l'Égypte, le Soudan et le Soudan du Sud, pour exprimer sa « *proximité spirituelle avec la famille de la jeune fille, et avec toute la communauté* ».
En fin de matinée, ce samedi 2 août, le Saint-Père a accueilli au Vatican le groupe de pèlerins, compagnons de voyage de la jeune femme égyptienne, accompagné de Mgr Jean-Marie Chami. »

Veillée à Tor Vergata (Vatican News) 800 000 personnes réunies, ce samedi soir sur ce qui est un terrain vague à proximité de l'université du même nom.
L'atmosphère change radicalement quand Léon est là.
Le Pape a répondu à 3 questions des jeunes. Avoir le courage pour affronter la vie. Trouver d'où vient le courage. Sans oublier Pascale Rafic et un deuxième décès, une certaine Marie parmi les pèlerins (source : Léon).
Évangile des disciples d'Emmaüs.
Puis, c'est une adoration du Saint-Sacrement.
Les langues sont l'italien, l'espagnol, l'anglais et aussi le portugais. Avec un peu de français et même d'allemand et de polonais.
« Deine Weisung trage ich im Herz. »
« Resta con noi. Car le soir approche. »
« Papa Leone. Papa Leone. Papa Leone... »
Si l'épidémie de coco était vraie, ils seraient déjà tous morts. Bonjour l'hygiène. (JCdM)

Messe de clôture du Jubilé des Jeunes à Tor Vergata (Vatican News)
Ils sont un million selon la préfecture de police.
Y compris 7000 prêtres et 450 évêques.
« Vanité des vanités, tout est vanité, » donc « Partager. »
Gaza, Ukraine, pas du tout oubliés dans la prière.
« Ayez le courage, j'ai vaincu le monde. »
Avec le Christ, c'est possible de résoudre, **MAIS IL FAUT LE FAIRE**. Je propose de réfléchir ensemble sur le « comment faire », au lieu de partir bêtement au casse-pipe chacun de notre côté au milieu d'un « champ de mines », parfaitement bien miné. (JCdM)

A Rome, plus d'un million de personnes rassemblées pour la messe de clôture du jubilé des jeunes du pape Léon XIV (Le Monde) « **« Woodstock » catholique**
La plupart des participants ont dormi à même le sol sous des tentes, dans des sacs de couchage ou sur des nattes, en attendant la messe de dimanche sous un ciel ensoleillé. »

Papst Leo sagt erstmals öffentlich ein paar Worte auf Deutsch (Vatican News)
« Robert Francis Prevost, seit 8. Mai Leo XIV., ist der erste US-Amerikaner im Papstamt. Zudem hat er die peruanische Staatsbürgerschaft, da er dort rund 20 Jahre lang als Priester und Bischof tätig war. Bei seinen öffentlichen Auftritten wechselt er mühelos zwischen Englisch, Italienisch und Spanisch. Ebenso spricht er Französisch und versteht Deutsch. »
Pour la première fois, Léon a parlé allemand. Il a dit : « Guten Morgen ». C'est une excellente nouvelle.

En direct, Gaza : après la diffusion de vidéos d'otages israéliens, Emmanuel Macron dénonce la « cruauté abjecte » et l'« inhumanité sans limite » du Hamas (Le Monde) Prière d'écouter Léon, SVP. Ce serait déjà moins pire : au lieu de juger, cultiver l'amour des autres, l'écoute des autres, l'attention aux autres. Une fois cette étape atteinte, on

pourra commencer à s'attaquer à la solution définitive… Sans bombes, sans drones, sans insultes, sans déficits qui ne font qu'aggraver la situation avec la sale ambiance qui règne ici, à l'extrême contraire de … Le lecteur est prié de se donner la peine de terminer la phrase en gardant présent à l'esprit le fait que Macron est un ancien élève d'une école ***catholique*** !!! A noter aussi, au passage, que Poutine, lui ne dénonce pas, et pour cause, c'est lui le bénéficiaire. (JCdM)

En Ukraine, ces jeunes qui ont fait plier Zelensky : « Se débarrasser des agences anticorruptions revenait un peu à cracher sur l'héritage de Maïdan » (Le Monde)

Ça aussi, Poutine approuve (silencieusement comme il se doit). Ukraine rime toujours avec Lorraine, malheureusement. Je retrouve les mêmes méthodes au cours des siècles. Avec les mêmes vices, toujours aussi bien présentés comme vertus. Le Maïdan est en voie de devenir une excellente affaire pour Poutine… Avec ***votre*** aide hypocrite. Tout se tient. Au moins pour le moment. En attendant patiemment que la justice divine s'écrabouille sur nous tous… Mais, au lieu d'attendre, pourquoi ne pas accélérer le cours des choses ? Donc repérer au passage tous ceux que ça gêne et pourquoi ça les gêne… Enfoncer le clou, mais avec prudence, en étant très préparé. Ne pas faire le mal en croyant faire le bien. Être prudents, mais pas plus que nécessaire. « That is the question ». (JCdM)

Vietnam - Un voyage mémoriel (DOMINIQUE DE MISCAULT - HOÀNG THỊ HỒNG HÀ)

On peut constater à la lecture de cet ouvrage que Vietnam ne rime ni avec Lorraine, ni avec Ukraine. Au cours de toutes ces années, le risque (de rimer) n'a fait que diminuer. S'il n'y a plus de risques pour le Vietnam, on pourrait commencer à se poser les questions : Pourquoi ? Et comment ? Puis, s'inspirer du Vietnam ??? On est dans un cas rare où l'amour est et reste plus fort que la haine. L'amour peut tout. Ça saute aux yeux dans ce livre. Donc résister à la fatalité. Il me revient à l'esprit toutes les tentations auxquelles j'ai résisté depuis 79 ans concernant le Vietnam. Et le problème du devoir de réserve. D'ailleurs le devoir de réserve peut être une chance… Tout ça en silence. Il faut que ça vienne du coeur (et pas de mon intelligence (supposée)). Mais il faut agir (comme Dominique). (JCdM)

Handy gesperrt, Kind online: Warum digitale Elternkontrollen so oft versagen (NZZ)

À notre époque, beaucoup de parents s'imaginent qu'ils élèvent mieux leurs enfants grâce aux téléphones portables.

Tempo 30 in der Metropole: Wie Helsinki ein Jahr ohne Verkehrstote gelungen ist (FAZ)

À Helsinki, c'est non seulement possible, mais c'est fait : il y a eu zéro accident mortel de circulation depuis plus d'un an. Le dernier remonte en effet à début juillet 2024.
En Allemagne, Aix-la-Chapelle, Gelsenkirchen et Fribourg y sont arrivées aussi, mais ce sont des villes beaucoup moins grandes que Helsinki.

Vive la France ! Eine kleine Hommage an unser Nachbarland (NZZ)

Voici les atouts de la France en tant que destination touristique :
«

- L'élégance
- La grande vitesse
- La culture
- Le pastis
- La langue
- La vie mondaine
- Le croissant

- Le mistral

»

Die Römer erobern sich ihre Autonomie zurück (NZZ) Comme tout va vraiment bien à Rome, la Meloni et le maire de Rome ont l'idée de faire de Rome une sorte de ville libre avec une réforme consitutionnelle qui reste à organiser et qui sortirait, en quelque sorte Rome du Latium mais en faisant attention à ne pas refabriquer un état dans l'état. Comme on pouvait s'y attendre la Ligue lombarde ne voit pas ça d'un bon œil. Mais Meloni, Tajani, Draghi… sont romains.

- La semaine 32 pour la Troupe
- C PETIT à lire et maintenant à acheter
- Entre « langage barbare & corrompu » et « langue d'Or » : les voyageurs français face à la langue roumaine au XIXe siècle

JM Gallet « Les vendeuses de rue Hanoi – Viet Nam Vente de produits alimentaires

Une enquête explosive vise l'ancien président sud-coréen Yoon Suk Yeol, soupçonné d'avoir autorisé une mission secrète de drones au-dessus de Pyongyang en 2024 pour provoquer une escalade militaire justifiant la loi martiale.

Les procureurs disposent d'enregistrements incriminants et de preuves de falsification de

documents militaires impliquant le Commandement des opérations de drones, une unité stratégique récemment créée.

À lire sur Conflits→https://lnkd.in/e9QkWWiD

Le Monde diplomatique 10,11 février 2025
« En Corée du Sud, un coup d'état révélateur » de Renaud Lambert
et « La patience diplomatique de la RPDC analysée par Stephen Cho

BOWLS, POTS, VESSELS, URNS, CREATURES, TABLES, LUMPS
Installation image by Jorge Antony Stride

THE GALLERY OF
EVERYTHING
4 CHILTERN STREET, LONDON W1U 7PS +44 207 486 8908

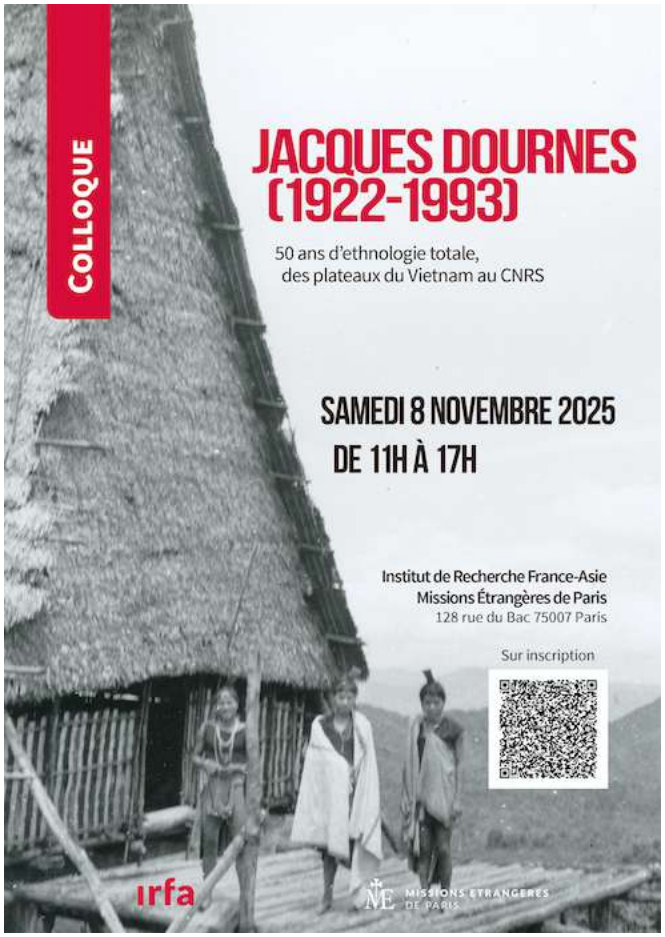
THE GALLERY OF
EVERYTHING
4 CHILTERN STREET, LONDON W1U 7PS +44 207 486 8908

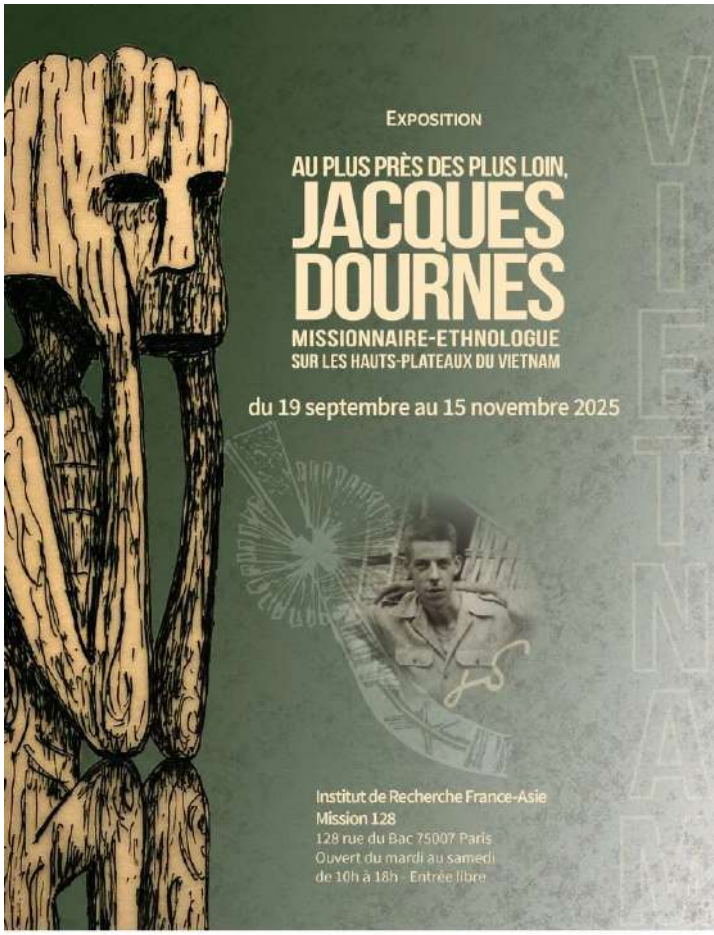
ARTIST FOCUS
FRIEDRICH NAGLER, B 1920

Friedrich Nagler
Untitled (Figure), c 1969
porcelain, glaze, acrylic
18 x 18 x 2.5 cm
7 x 7 x 1 in

BOWLS, POTS, VESSELS, URNS, CREATURES, TABLES, LUMPS continues this weekend and all summer at The Gallery of Everything.

Featured in the exhibition is Friederich Nagler, who was born in Vienna in 1920; after fleeing Nazi-occupied Austria in 1938, he settled in Hampshire, England,





Face au temps conquérant je passe la parole à l'éternité : le poète en couple. PPA

Mon nom est un sabot modelé sur les pieds de pèlerins
Que je contiens avec la part d'ombre qui fait de l'espace
Quelque chose comme un petit mystère et lui donne
L'allure presque élégante d'un héritier de la terre aux traces.

Mais de quelle trace suis-je né ? Je ne le saurai qu'après
L'aventure des incantations à la neige pour qu'elle soit
Celle des fleurs et des cristaux. Unir les saisons aux années
Est un labeur qui ressemble à l'amour attelé à une vie en crue.

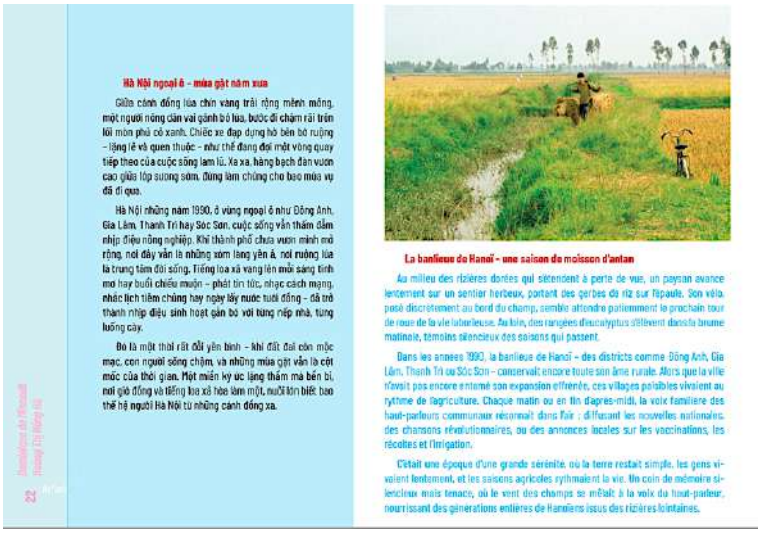
A cet étage où parviennent à s'installer les paroles muettes
Des clartés d'entre nuées je ne peux entendre les fleuves
De sang trop lointains ni les violences ces tristes soucis

Des sociétés inhumaines – laissez-moi ouvrir aux pèlerins

Et à ce couple formé pour naître et renaître aussi longtemps
Qu'Éternité et laissez à nos bouches montez les baisers et
Dans oreilles entrer la paix : mes chers anges qui comptez
Sur nous pour l'innombrable promesse vous est lancée

De porter à deux l'épée aux tranchants caressants.

Pascal Payen Appenzeller



Hà Nội ngoại ô – mùa gặt năm xưa

Giữa cánh đồng lúa chín vàng trải rộng mênh mông, một người nông dân vai gánh bó lúa, bước đi chậm rãi trên lối mòn phủ cỏ xanh. Chiếc xe đạp dựng hờ bên bờ ruộng – lặng lẽ và quen thuộc – như thể đang đợi một vòng quay tiếp theo của cuộc sống lam lũ. Xa xa, hàng bạch đàn vươn cao giữa lớp sương sớm, đứng làm chứng cho bao mùa vụ đã đi qua.

Hà Nội những năm 1990, ở vùng ngoại ô như Đông Anh, Gia Lâm, Thanh Trì hay Sóc Sơn, cuộc sống vẫn thấm đẫm nhịp điệu nông nghiệp. Khi thành phố chưa vươn mình mở rộng, nơi đây vẫn là những xóm làng yên ả, nơi ruộng lúa là trung tâm đời sống. Tiếng loa xã vang lên mỗi sáng tinh mơ hay buổi chiều muộn – phát tin tức, nhạc cách mạng, nhắc lịch tiêm chủng hay ngày lấy nước tưới đồng – đã trở thành nhịp điệu sinh hoạt gần bó với từng nếp nhà, từng luống cày.

Bò là một thời rất đỗi yên bình – khi đất đai còn mộc mạc, con người sống chậm, và những mùa gặt vẫn là cột mốc của thời gian. Một miền ký ức lặng thầm mà bền bỉ, nơi gió đồng và tiếng loa xã hòa làm một, nuôi lớn biết bao thế hệ người Hà Nội từ những cánh đồng xa.

La banlieue de Hanoï – une saison de moisson d'antan

Au milieu des rizières dorées qui s'étendent à perte de vue, un paysan avance lentement sur un sentier herbeux, portant des gerbes de riz sur l'épaule. Son vélo, posé discrètement au bord du champ, semble attendre patiemment le prochain tour de roue de la vie laborieuse. Au loin, des rangées d'eucalyptus s'élèvent dans la brume matinale, témoins silencieux des saisons qui passent.

Dans les années 1990, la banlieue de Hanoï – des districts comme Đông Anh, Gia Lâm, Thanh Trì ou Sóc Sơn – conservait encore toute son âme rurale. Alors que la ville n'avait pas encore entamé son expansion effrénée, ces villages paisibles vivaient au rythme de l'agriculture. Chaque matin ou en fin d'après-midi, la voix familière des haut-parleurs communaux résonnait dans l'air : diffusant les nouvelles nationales, des chansons révolutionnaires, ou des annonces locales sur les vaccinations, les récoltes et l'irrigation.

C'était une époque d'une grande sérénité, où la terre restait simple, les gens vivaient lentement, et les saisons agricoles rythmaient la vie. Un coin de mémoire silencieux mais tenace, où le vent des champs se mêlait à la voix du haut-parleur, nourrissant des générations entières de Hanoïens issus des rizières lointaines.

"Xôi cốm – Hương vị dịu dàng của Hà Nội"

Trên yên xe máy giữa dòng người tấp nập, một đôi tay khéo léo đang gói xôi cốm trong lớp lá chuối xanh mướt. Món ăn đơn giản – xôi nếp dẻo trộn với cốm làng Vòng, rắc thêm dừa nạo và đỗ xanh tán nhuyễn – vậy mà thơm ngọt kỳ lạ. Không cần hộp nhựa, không màng quảng cáo – chỉ một chiếc lá, một sợi lạt, và sự tinh tế không ồn ào của ẩm thực Hà Nội.

Tôi đã thử, và thực sự bất ngờ. Mùi cốm non quyện với lá chuối tươi khiến ký ức mở ra – như thể tôi nếm được một mùa thu lặng lẽ, gói gọn trong lòng bàn tay. Một món ăn không chỉ ngon, mà còn chứa đựng cả sự tiết chế, thanh nhã và tình cảm của người Hà Nội xưa (Hà Nội, 2015).

"Xôi cốm – Saveur douce et discrète de Hanoï"

Sur la selle d'une moto, au milieu de la foule bruyante, des mains habiles enveloppent un petit trésor culinaire dans une feuille de bananier fraîche. Le xôi cốm – riz gluant mêlé au jeune riz vert, parsemé de noix de coco râpée et de haricots jaunes – est un mets simple mais étonnamment parfumé.

Pas de plastique, pas d'emballage de marque. Juste une feuille, une ficelle, et toute la délicatesse silencieuse de la cuisine hanoïenne.

Je l'ai goûté, et j'ai été surpris. L'arôme du cốm mélangé à la fraîcheur végétale m'a fait penser à une saison entière – l'automne peut-être – contenue dans un geste humble. Ce n'est pas seulement bon. C'est poétique, minimaliste, profondément humain (Ha Noi, 2015).

Miền Trung - Du Centre

Sáng sớm ở chùa Khmer Trà Vinh

Ánh sáng đầu ngày len lỏi qua tán lá, chiếu rọi một góc sân gạch nơi một nhà sư trẻ đang lặng lẽ quét lá rụng. Tấm y màu cam sậm nổi bật trên nền gạch xám nhạt, hòa quyện cùng bóng nắng tạo nên một khung cảnh vừa tĩnh lặng, vừa tràn đầy sinh khí. Dáng nhà sư gập người khiêm nhường, đôi chân trần chạm đất, tay cầm chổi tre gọn gàng – tất cả gợi lên tinh thần thanh lọc thân tâm của Phật giáo Nam Tông.

Phía sau là ngôi chánh điện mang đậm kiến trúc Khmer, với những cột tròn sơn xanh, mái vòm cong, và cửa lớn hé mở như mời gọi khách hành hương bước vào cõi an lạc. Một cây bồ đề hoặc cây cọ cảnh vươn mình bên góc sân, tán lá xanh rợp bóng, hoa tím nở lặng lẽ – tất cả cùng nhau tạo nên một bản giao hưởng bình yên của đời sống tu hành.

Không chỉ đơn thuần là một khoảnh khắc sinh hoạt, bức tranh là hiện thân của nếp sống tâm linh giản dị mà sâu sắc, là hình ảnh thân quen của những ngôi chùa Khmer nơi Trà Vinh - vùng đất giao thoa giữa văn hóa Kinh và Khmer, giữa tĩnh tại và chuyển động.

Lumière du matin au temple khmer de Trà Vinh

Les premières lueurs du jour filtrent à travers le feuillage, illuminant un coin de la cour pavée où un jeune moine balaie silencieusement les feuilles tombées. Sa robe safran foncé se détache sur le fond gris clair des pavés, se mêlant aux ombres et à la lumière pour créer une scène à la fois paisible et pleine de vitalité. Le moine, penché avec humilité, pieds nus touchant la terre, tenant d'une main légère un balai de bambou – incarne l'esprit de purification du corps et de l'âme selon le bouddhisme Theravāda.

À l'arrière-plan se dresse le bâtiment principal du temple, typiquement khmer, avec ses colonnes rondes peintes en bleu, son toit incurvé et son grand portail entrouvert – comme une invitation silencieuse à entrer dans un monde de sérénité. Un figuier sacré ou un palmier d'ornement s'étire à l'angle de la cour, projetant son ombre généreuse, tandis que des fleurs violettes s'épanouissent discrètement. Ensemble, ils composent une harmonie visuelle de paix et de recueillement.

Ce n'est pas simplement une scène de vie quotidienne, mais un reflet profond de la spiritualité simple et sincère – une image familière des temples khmers de Trà Vinh, cette terre de confluence entre cultures Kinh et Khmer, entre immobilité et mouvement.

Hà Nội, năm 1998 - Bàn tay và con chữ

Trong một không gian cũ kỹ với ánh sáng xuyên qua khung cửa gỗ, một ông đồ cao tuổi đang nghiêng mình trước tờ giấy đỏ, tay chỉ vào nét chữ thư pháp vừa viết xong. Khuôn mặt ông trầm tĩnh, mái tóc bạc, chòm râu dài, ánh mắt đầy tập trung – như thể từng nét mực đang nối tiếp dòng suy tưởng dài cả đời người.

Đó không chỉ là nghệ thuật viết chữ, mà là một hình thức truyền trao ký ức, đạo lý, và vẻ đẹp phương Đông. Những buổi cho chữ như thế từng là một phần rất đời thường trong nhịp sống Hà Nội – nhất là mỗi độ xuân về.

Bức ảnh lưu lại một khoảnh khắc yên lặng nhưng sâu xa, nơi con người và văn hóa gặp nhau qua một cây bút lông, một tờ giấy đỏ, và một tâm hồn đã sống trọn với chữ.

Hanoï, 1998 - La main, le souffle, le trait

Dans une pièce ancienne baignée de lumière filtrée par les fenêtres en bois, un vieil homme calligraphe se penche sur une feuille rouge, le doigt posé sur un caractère noir fraîchement tracé. Son visage serein, sa barbe blanche et son regard concentré témoignent d'une sagesse patiemment cultivée.

Ce n'est pas seulement l'art de l'écriture – c'est une manière de transmettre le souffle du temps, la philosophie du geste, l'élégance silencieuse d'une culture millénaire.

À travers cette image, on devine la paix intérieure d'un homme en osmose avec sa calligraphie – et le souffle discret d'un Hanoï d'autrefois.

rất đời thường trong nhịp sống Hà Nội – nhất là mỗi độ xuân về.

Bức ảnh lưu lại một khoảnh khắc yên lặng nhưng sâu xa, nơi con người và văn hóa gặp nhau qua một cây bút lông, một tờ giấy đỏ, và một tâm hồn đã sống trọn với chữ.

Góc phố Hàng Chiếu – Hà Nội, 1998"

Người phụ nữ ngồi nép bên cột nhà, lặng lẽ bên chiếc rổ lạc rang và bó đũa tre gói giấy báo. Một góc vỉa hè lát gạch đỏ đã bạc màu, tường loang vữa, chi chít những dãy số điện thoại viết bằng sơn – thứ "mạng xã hội" thời chưa có internet.

Đây là phố Hàng Chiếu – con phố nhỏ lâu đời của khu phố cổ Hà Nội, nơi những gánh hàng rong vẫn kiên nhẫn neo lại giữa nhịp sống đổi thay. Không bảng hiệu, không tiếng rao. Chỉ có cái im ắng bình dị của một buổi sáng. Cái nghèo thanh sạch, cái mưu sinh nhẹ tênh, cái dáng ngồi cong người giữa một Hà Nội vừa cũ vừa đầy ký ức.

"Rue Hàng Chiếu - Hanoï, 1998"

Une femme s'accroupit contre un pilier, entourée d'un panier de cacahuètes grillées et de baguettes en bambou enveloppées dans du papier journal. Le trottoir est pavé de tuiles rouges usées, les murs couverts de chiffres peints – une forme d'annuaire urbain avant l'ère numérique.

Nous sommes rue Hàng Chiếu, dans le vieux quartier de Hanoï. Ici, les marchandes ambulantes continuent de résister aux mutations de la ville. Pas d'enseigne, pas de cris. Juste un matin simple. Une pauvreté digne, une économie discrète, un geste recroquevillé qui porte toute la mémoire d'un Hanoï ancien.

Đội hát Then từ Lạng Sơn – Thái Nguyên – Quảng Ninh biểu diễn tại Pháp (12/2024)

Dù vừa trải qua một hành trình gian nan sau trận lũ quét lịch sử ở Việt Nam do bão Yagi (tháng 9 /2024), các nghệ nhân vẫn kiên cường hoàn tất mọi thủ tục hành chính để mang tiếng hát Then đến nước Pháp. Trong không gian ấm cúng, tiếng đàn tính và giọng hát ngân vang như nối liền hai miền – quê hương và đất khách.

Trước buổi biểu diễn tại Cung điện Nông nghiệp, cả đoàn ở tại nhà tôi ở Nice gần một tuần. Nhờ Hồng Hà kết nối, chúng tôi có cơ hội sống cùng nhau – cùng nấu nướng, trò chuyện và chia sẻ những khoảnh khắc thật đáng nhớ. Các nghệ nhân mang theo đặc sản của vùng núi phía Bắc để nấu những bữa cơm đậm đà hương vị quê hương.

Tiếng đàn tính vang lên trong những buổi chiều thanh vắng, cùng làn điệu Then thấm đẫm tâm hồn – dù tôi không hiểu lời ca, vẫn cảm nhận rõ sự kết nối sâu xa. Những bức ảnh chụp chung trước lúc chia tay như lưu giữ lại một mối duyên đặc biệt giữa những con người xa lạ mà thân tình.

La troupe de chant Then de Lạng Sơn – Thái Nguyên – Quảng Ninh en tournée en France (12/2024)

Malgré les difficultés survenues après la crue historique causée par le typhon Yagi au Vietnam en septembre 2024, les artistes ont courageusement surmonté les démarches administratives pour faire résonner le chant Then en terre française. Dans une atmosphère chaleureuse, le son du đàn tính et les voix profondes semblaient tisser un pont invisible entre la patrie et le pays d'accueil.

Avant le spectacle au Palais de l'Agriculture, toute la troupe a séjourné chez moi à Nice pendant près d'une semaine. Grâce à la mise en relation de Hồng Hà, nous avons eu l'occasion de vivre ensemble – de cuisiner, de discuter et de partager de précieux moments inoubliables. Nous avons partagé le quotidien, les repas, les sourires et tant d'émotions. Les artistes avaient apporté des spécialités du Nord montagneux du Vietnam pour préparer des plats authentiques et savoureux.

Chaque après-midi, le son du đàn tính emplissait la maison, accompagné de chants Then profonds – même sans en comprendre les paroles, je ressentais une émotion sincère. Avant leur départ, nous avons immortalisé ces instants en prenant des photos : une rencontre inoubliable entre des étrangers devenus amis, entre deux cultures en harmonie.

94 Dominique de Miscault Hoàng Thị Hồng Hà

Un matin au début de l'hiver devant la gare de Hanoï

La photo a été prise un matin d'hiver, au début des années 2000, devant la gare de Hanoï. Dans l'air frais et brumeux, une femme en chapeau conique porte un grand sac sur la tête, tenant dans une main une baguette, et levant l'autre comme pour interpeller un passant ou saluer un voyageur.

Autour d'elle, la vie quotidienne suit son cours : motos qui passent, silhouettes qui attendent, conversations qui s'échappent. L'enseigne "Welcome to Hanoi Railway Station" en arrière-plan rappelle que ce lieu n'est pas seulement un terminal ferroviaire, mais aussi un point de croisement des vies – celles qui partent, celles qui reviennent, et celles qui restent pour survivre.

Dans cette scène ordinaire se révèle toute une époque : celle d'un Hanoï en mutation, mais encore imprégné de son âme populaire – où chaque coin ga, chaque geste de la rue raconte l'histoire d'un peuple.

Một sáng đầu đông những năm 2000 trước sân ga Hà Nội

Bức ảnh được chụp trước cửa Ga Hà Nội vào khoảng đầu những năm 2000, khi nhịp sống đô thị đang chuyển mình nhưng vẫn giữ lại nhiều nét đặc trưng cũ. Trung tâm của khung hình là một người phụ nữ đội nón lá, khéo léo gánh bao hàng lớn trên đầu, tay cầm ổ bánh mì, tay kia giơ cao như đang vẫy gọi hành khách vừa rời ga.

Xung quanh là những hình ảnh quen thuộc của thời kỳ đó: người đi xe máy đội mũ lưỡi trai, người đứng đợi với trang phục giản dị, tiếng trò chuyện rôm rả vang lên giữa sân ga. Biển hiệu "Welcome to Hanoi Railway Station" phía sau gợi lên cảm giác thân thuộc và nhấn mạnh vai trò biểu tượng của nơi đây – không chỉ là điểm khởi hành và trở về, mà còn là nơi chứng kiến biết bao phận người mưu sinh, hội ngộ và chia xa.

Bức ảnh là lát cắt sống động của Hà Nội thời kỳ quá độ – nơi hiện đại và truyền thống giao thoa, nơi những khoảnh khắc đời thường như cảnh bán hàng rong trước sân ga trở thành một phần ký ức tập thể của người Việt.

32 Dominique de Miscault Hoàng Thị Hồng Hà

50 Dominique de Miscault
Hoang Thi Hang Ha

Gặt lúa trên nương – A Lưới, Thừa Thiên Huế (2006)

Hai người phụ nữ trong trang phục giản dị, đầu đội nón lá, đang cúi mình gặt lúa trên mảnh ruộng bậc thấp sau vụ mùa. Giữa đám lúa đã cắt còn vương nước, nổi bật là một chiếc gùi tre – biểu tượng quen thuộc của đồng bào miền núi, dùng để đựng lúa, rau rừng hay củi lửa.

Khung cảnh đồi núi phía xa cùng bụi chuối, cây dại tô đậm thêm vẻ nguyên sơ và bình dị của vùng cao.

Bức ảnh không chỉ ghi lại một khoảnh khắc lao động thường ngày, mà còn gợi nhớ về những lần tác giả trở lại A Lưới – nơi mỗi mùa gặt đều ẩn chứa một vẻ đẹp chân thực và gần bó.

Récolte du riz en terrasse – A Lưới, province de Thừa Thiên Huế (2006)

Deux femmes, en vêtements simples et coiffées de nón lá, se penchent pour moissonner le riz sur une rizière en contrebas, encore gorgée d'eau après la saison des pluies. Au milieu des gerbes coupées, on distingue une hotte en bambou – un objet emblématique des ethnies montagnardes, utilisé pour transporter le riz, les légumes de la forêt ou le bois.

À l'arrière-plan, les collines, les bananiers et les herbes sauvages esquissent le paysage authentique et paisible des hauts plateaux.

Cette photo, bien plus qu'une simple scène de travail, évoque pour moi les nombreux séjours à A Lưới, où chaque récolte révèle la beauté humble mais profonde de la vie en montagne.

73 VIỆT NAM
Vietnam - Un voyage mémoriel

Cầu Long Biên – Sợi dây ký ức Pháp – Việt

Tôi là người Pháp. Và trong rất nhiều nơi từng đi qua ở Việt Nam, không hiểu vì sao tôi luôn dành một tình cảm đặc biệt cho cầu Long Biên.

Không phải vì nó do người Pháp xây dựng – dù điều đó vẫn khiến tôi tò mò như một sợi dây quá khứ. Cũng không hẳn vì vẻ đẹp kiến trúc – vốn đã bị thời gian và bom đạn làm sứt mẻ ít nhiều. Mà bởi vì ở nơi ấy, tôi tìm thấy một Hà Nội thật nhất, giản dị và sâu thẳm.

Cầu Long Biên, đối với tôi, không chỉ là một cây cầu bắc qua sông Hồng. Đó là nơi thời gian lắng lại, là nơi ký ức nước Pháp hòa quyện vào tâm hồn Việt Nam. Nó không hoàn hảo, không hào nhoáng, nhưng đậm đà nhân bản. Như một nhịp nối vô hình giữa hai nền văn hóa – nơi người Pháp như tôi có thể cảm nhận được nhịp đập sâu thẳm của Hà Nội, của một đất nước từng là thuộc địa, nay là người bạn đồng hành trong hành trình ký ức và thấu hiểu.

Tôi còn nhớ lần đầu tiên bước chân lên cầu Long Biên – nơi hiện lên trước mắt tôi là những chuyến xe đạp chở đầy hàng hóa, những gánh hàng rong, cô dâu chú rể chụp ảnh cưới, những người đàn ông đội nón ngồi lặng ngắm sông... Tất cả như một bản giao hưởng đời thường mà đầy chất thơ, kết hợp giữa âm vang quá khứ thuộc địa và nhịp sống sôi động hôm nay.

Từ đó, mỗi lần trở lại Hà Nội, tôi đều đến Long Biên. Chỉ để đi bộ trên đó. Nhìn mặt sông. Nhìn thời gian trôi trên những thanh sắt cũ. Mỗi nhịp cầu là một nhịp đời – và tôi, một người ngoại quốc, bỗng thấy mình cũng thuộc về nơi này.

Cầu Long Biên, với tôi, không chỉ là biểu tượng của lịch sử, mà còn là nơi tôi tìm thấy sự yên tĩnh trong tâm hồn, một mảnh đất cho ký ức, và một sợi dây vô hình nối tôi với Việt Nam – nhẹ nhàng nhưng bền chặt đến lạ kỳ.

Le pont Long Biên – Un lien de mémoire entre la France et le Vietnam

Je suis Français. Et parmi tous les endroits que j'ai découverts au Vietnam, je ne sais pourquoi, j'ai toujours réservé une tendresse particulière pour le pont Long Biên.

Ce n'est pas parce qu'il a été construit par les Français – bien que ce détail m'intrigue, comme un fil discret du passé. Ce n'est pas non plus pour sa beauté architecturale – que le temps et les bombes ont en partie ébréchée. C'est plutôt parce qu'en ce lieu, j'ai trouvé un Hanoï authentique, simple et profond.

À mes yeux, le pont Long Biên n'est pas seulement une passerelle jetée au-dessus du fleuve Rouge. C'est un lieu où le temps ralentit, où la mémoire française se mêle à l'âme vietnamienne. Il n'est ni parfait, ni flamboyant, mais profondément humain. Un trait d'union invisible entre deux cultures – où un Français comme moi peut ressentir les battements profonds du cœur de Hanoï, d'un pays autrefois colonisé, devenu aujourd'hui un compagnon de route dans un voyage de mémoire et de compréhension.

Je me souviens encore de la toute première fois où j'ai posé le pied sur le pont Long Biên – un lieu où s'est déployée devant mes yeux une scène pleine de vie : des vélos chargés de marchandises, des marchandes ambulantes, des mariés posant pour leurs photos, des hommes coiffés de chapeaux assis en silence à contempler le fleuve... Tout cela composait une symphonie du quotidien, empreinte de poésie, mêlant les résonances du passé colonial au rythme vibrant du présent.

Depuis ce jour, chaque fois que je reviens à Hanoï, je viens sur le pont Long Biên. Simplement pour y marcher. Regarder le fleuve. Observer le temps qui passe sur les poutres de fer. Chaque travée du pont est comme une existence – et moi, étranger, je me sens à ma place, ici aussi.

Le pont Long Biên, pour moi, n'est pas seulement un vestige de l'histoire. C'est un refuge intérieur, un territoire de mémoire, et un fil invisible qui me relie au Vietnam – avec une douceur étrange et une force silencieuse.

28 Dominique de Miscault Hoang Thi Hồng Ha

Cờ đỏ trong ngày Noel – Hà Nội

Những dải cờ đỏ giăng kín trời – cờ Tổ quốc và cờ Đảng – bay phần phật giữa ánh nắng, xen qua tán cây, rủ xuống phía mặt đường. Không khí rực rỡ như đang chờ một sự kiện lớn. Nhưng không phải ngày 30/4 hay 2/9 – mà là ngày Noel, và con phố này nằm gần một nhà thờ.

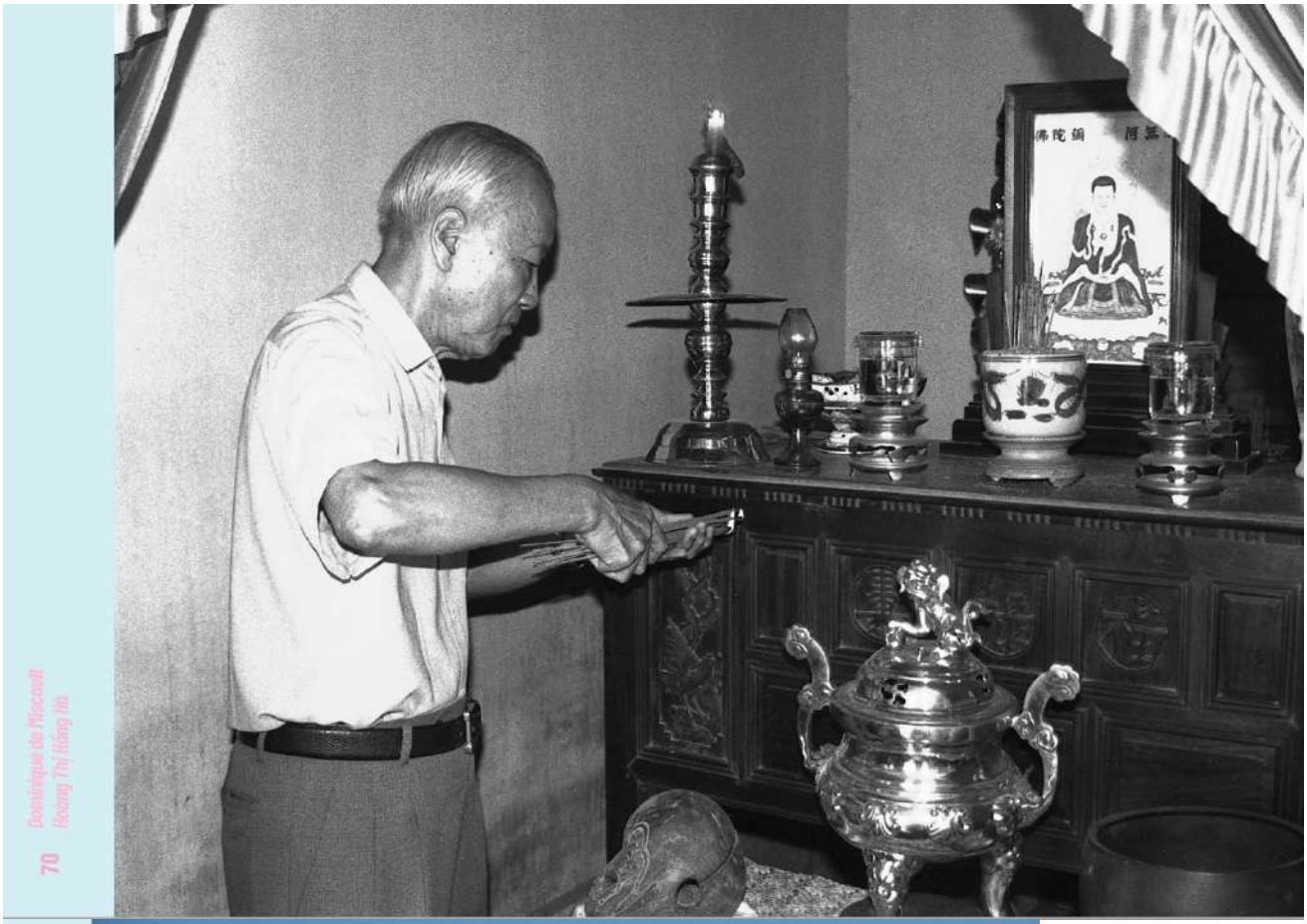
Trong khoảnh khắc ấy, mọi ranh giới bị làm mờ: màu đỏ trở thành màu của sự hội tụ – của niềm tin, của tổ chức, của cộng đồng. Không ai cảm thấy xung đột, chỉ có cảm giác lạ kỳ: rằng một thành phố có thể chồng lớp nhiều tầng ý nghĩa lên nhau, và vẫn sống hài hòa, tự nhiên như thế (Hà Nội, 2010).

Le drapeau rouge à Noël – Hanoï

Des guirlandes de drapeaux rouges – nationaux et du Parti – flottent au vent sous le soleil, entre les feuillages et les fils électriques. L'atmosphère évoque une fête nationale. Et pourtant, nous sommes le jour de Noël, dans une rue proche d'une église.

Dans cette image, les lignes se brouillent : le rouge devient une couleur de convergence – celle de la foi, du pouvoir, de la collectivité. Rien ne semble dissonant. Juste cette étrange impression que la ville superpose ses symboles, ses récits, et ses croyances – et continue de respirer avec calme et évidence (Hanoï, 2010).

44 Dominique de Miscault Hoang Thi Hồng Ha


70
Dominique de Miscault
Hoang Thi Hong Ha

88
Dominique de Miscault
Hoang Thi Hong Ha

14 Dominique de Miscault Hoang Thi Hồng Ha

26 Dominique de Miscault Hoang Thi Hồng Ha

Câu cá cạn – Sông Hồng

Mỗi năm, khi nước sông Hồng rút xuống vào cuối đông hoặc mùa hè, những bãi bồi nứt nẻ lại xuất hiện như một tấm bản đồ tự nhiên khổng lồ. Trong những vũng nước cạn còn sót lại, vẫn có cá rô, cá diếc, cá lóc – những loài quen sống bền bỉ trong bùn. Người dân sống ven sông đã quen với thời khắc ấy: không ai báo hiệu, nhưng ai cũng biết "đã đến mùa cá cạn".

Bức ảnh ghi lại một khoảnh khắc như thế. Một người đàn ông dùng hai cây sào tre dò từng khe bùn – không phải mò mẫm, mà là đọc đất, đọc nước, như một thói quen khôn ngoan được truyền lại. Không cần thuyền, không cần máy, chỉ cần đôi tay và kinh nghiệm.

Buổi sáng sớm hoặc chiều muộn là lúc cá ít cảnh giác nhất. Dụng cụ đơn sơ: cần tre, dây mành, mồi là vài con trùn đất. Có người bắt thêm cua, rạm, bằng tay không hay bẫy tre. Cả một kho tàng kỹ thuật sống sót trong thiên nhiên vẫn được gìn giữ nơi bãi giữa, bãi Phúc Tân hay bãi Tứ Liên.

Đây không chỉ là cách kiếm cá, mà là ký ức sống động của một nền văn minh ven sông – nơi con người không chống lại dòng nước, mà sống cùng nhịp rút lên, rút xuống của nó (Hà Nội, 1998).

Pêche en eau basse – Fleuve Rouge

Chaque année, à la fin de l'hiver ou durant l'été, le fleuve Rouge se retire un peu – révélant des bancs de sable fissurés, des mares isolées pleines de vie cachée. Car dans ces flaques discrètes, se cachent encore des poissons robustes : perches, carpes, poissons-chats...

C'est une saison que les habitants connaissent sans calendrier: la saison du poisson des flaques.

L'homme sur la photo ne cherche pas au hasard – il lit la terre et l'eau, avec ses deux bâtons de bambou, comme on lit les lignes d'un vieux poème. Une canne courte, un ver, un geste précis. Parfois, il pose des pièges pour attraper crabes ou écrevisses dans la boue molle, près des rives pleines de roseaux.

Ce savoir est ancien, transmis sans bruit, gravé dans la mémoire des enfants qui grandissent au bord du fleuve, là où chaque saison basse est à la fois épreuve et fête. Ce n'est pas seulement pêcher – c'est vivre à hauteur d'eau, dans le temps long du fleuve (Hanoï, 1998).

Lọng và nón thờ ngũ sắc (1998)

Bức ảnh được chụp tại một trong những cung chính của Phủ Dầy, Nam Định – trung tâm thờ Thánh Mẫu Liễu Hạnh, biểu tượng tối linh của hệ thống Tứ Phủ trong tín ngưỡng thờ Mẫu Việt Nam.

Trên trần gỗ cổ kính, hàng chục lọng và nón thờ ngũ sắc được treo san sát, tạo thành một mái vòm rực rỡ và trang nghiêm. Lọng vàng lớn, thêu rồng phượng, tượng trưng cho quyền uy của Mẫu Thượng Thiên. Bao quanh là vô số nón thờ nhỏ – đỏ, xanh, tím, vàng, trắng – viền kim tuyến, gắn tua chỉ, đại diện cho các Thánh Cô, Thánh Cậu và từng giá đồng trong nghi lễ hầu bóng.

Mỗi chiếc nón, chiếc lọng không chỉ là vật phẩm thờ cúng mà còn là kết tinh của nghệ thuật thủ công tâm linh, từ kỹ thuật thêu ren đến sự am hiểu biểu tượng văn hóa Việt.

Bức ảnh lưu giữ một khoảnh khắc hiếm có của không gian thờ tự cuối thế kỷ XX – nơi niềm tin, ký ức và vẻ đẹp thiêng hội tụ qua từng đường kim mũi chỉ và sắc màu của trời – đất – nước – rừng – con người trong văn hóa dân gian Việt Nam.

Parapluies et chapeaux rituels aux cinq couleurs sacrées (1998)

Cette photo a été prise en 1998 dans l'un des autels principaux du Phủ Dầy, situé à Nam Định – centre spirituel dédié à la Sainte Mère Liễu Hạnh, figure centrale du système des Quatre Palais (Tứ Phủ) dans le culte des Déesses Mères au Vietnam.

Sous le plafond en bois ancien, des dizaines de parapluies et chapeaux rituels aux cinq couleurs sacrées sont suspendus, formant une voûte éclatante et solennelle. Le grand parapluie jaune brodé de dragons et de phénix symbolise le pouvoir céleste de la Mère du Ciel. Autour, de nombreux chapeaux rituels plus petits – rouges, verts, violets, jaunes, blancs – ornés de franges dorées, représentent les Saintes Dames, les Esprits jeunes, et chaque transe rituelle (giá đồng) du culte.

Chaque chapeau et chaque parapluie est bien plus qu'un objet de dévotion : c'est une œuvre d'artisanat sacré, fruit du savoir-faire en broderie traditionnelle et d'une compréhension profonde des symboles du culte Mère.

Biên Hòa, năm 1992

Giữa con phố thị đầy bụi nắng, một bé gái nhỏ mặc áo trắng ngồi trong lòng chiếc xích lô, ánh mắt lấp lánh niềm vui tuổi thơ. Người đàn ông phía sau – có thể là cha em – đứng lặng, tay giữ ghi-đông, gương mặt rám nắng, ánh nhìn trầm lặng và đầy yêu thương.

Tấm ảnh như một lát cắt đung đỉnh của đời sống đô thị Việt Nam sau Đổi Mới: khi chiếc xích lô không chỉ là phương tiện mưu sinh mà còn là chiếc ghế an toàn nhất đưa con đi học, hay đơn giản là một vòng dạo phố. Ở đó, tình cha con hiện lên không cần lời nói – chỉ qua ánh mắt, tư thế, và sự hiện diện bên nhau giữa bộn bề mưu sinh.

Biên Hoa, 1992

Au milieu d'une rue poussiéreuse de la ville, une fillette vêtue de blanc est assise dans un cyclo. Son visage rayonne d'innocence et de joie. Derrière elle, un homme – peut-être son père – tient le guidon, le regard calme, la peau burinée par le soleil.

Cette photo capture un instant simple mais profond du Vietnam des années 1990, à l'époque du renouveau économique. Le cyclo, plus qu'un moyen de transport, devient ici un symbole de protection et d'amour parental. Dans le silence de l'image, transparaît une tendresse discrète, celle d'un quotidien partagé entre labeur et affection.

Nhìn uống phố phường Hà Nội

Từ ô cửa nhà hàng nhỏ giữa lòng Hà Nội, một khung cảnh vừa hỗn độn vừa thơ mộng hiện ra: những sợi dây điện chằng chịt như mạng nhện giăng ngang tầm mắt – không phải là trở ngại, mà là một lớp màng ký ức bao phủ thành phố đang lớn lên. Phía dưới là hai thanh niên trên chiếc xe Dream – biểu tượng của thời "rất oách" đầu những năm 2000. Họ đội mũ bảo hiểm, quần áo phủi bụi, ánh mắt hướng về phía trước, như thể đang phóng vào một ngày mới đầy khí thế.

Cảnh tượng tưởng chừng ngẫu nhiên này lại chính là gương mặt đô thị thời chuyển mình: vừa thô mộc, vừa phóng khoáng, vừa ngổn ngang nhưng cũng đầy sức sống. Một lát cắt nhỏ nhưng chân thật của Hà Nội – thành phố nơi từng dây điện, từng chiếc xe máy cũng mang theo câu chuyện riêng của nó.

Vue sur les rue de Hanoi

Depuis la fenêtre d'un petit restaurant au cœur de Hanoï, une scène à la fois chaotique et poétique s'offre au regard : des fils électriques emmêlés, tendus comme une toile d'araignée suspendue entre ciel et sol – non pas un obstacle, mais le voile de la mémoire urbaine. En contrebas, deux jeunes hommes sur une moto Dream – l'icône du style dans les années 2000 – filent dans la lumière. Casques vissés sur la tête, veste au vent, ils roulent vers l'avenir avec confiance.

Ce fragment de rue apparemment banal résume à lui seul l'âme d'une capitale en mutation : brute, vibrante, parfois désordonnée mais toujours habitée. Chaque fil, chaque moteur vibre comme une note dans la grande symphonie d'Hanoï – celle d'un temps révolu, mais jamais oublié.

Niềm vui tuổi thơ bên xe chuối – Thừa Thiên Huế, 2006

Tôi đã nhiều lần lên vùng núi Thừa Thiên Huế trong những năm đầu thập niên 2000. Mỗi chuyến đi đều để lại trong tôi một dấu ấn đặc biệt – bởi những gương mặt hồn nhiên, bởi cảnh sống mộc mạc mà chan chứa tình người.

Bức ảnh này được chụp vào năm 2006, ghi lại khoảnh khắc trong một lần như thế. Trên con đường nhỏ ngoằn ngoèo giữa rừng núi, tôi bắt gặp ba đứa trẻ đang ríu rít bên chiếc xe đạp chất đầy buồng chuối. Cô bé cầm lái cười rạng rỡ, ánh mắt ánh lên niềm vui hồn nhiên, trong khi hai bạn bên cạnh cũng không giấu nổi sự háo hức.

Không có đồ chơi, không có điện thoại, chỉ có một chiếc xe cà tàng, vài buồng chuối xanh – mà dường như cả thế giới tuổi thơ đang lấp lánh trước mắt tôi.

Tôi nhớ lúc ấy mình đã dừng lại thật lâu, không chỉ để chụp ảnh, mà để ghi vào lòng mình cái cảm giác yên bình và chân thật đến vậy. Những chuyến đi vùng cao như thế, không chỉ là hành trình qua địa lý, mà còn là hành trình về phía sâu thẳm của lòng người.

Joie d'enfance autour d'un vélo chargé de bananes – Thừa Thiên Huế, 2006

Je suis montée plusieurs fois dans les montagnes de Thừa Thiên Huế au début des années 2000. Chaque visite a laissé une empreinte particulière en moi – marquée par des visages innocents et des scènes de vie simples mais profondément humaines.

Cette photo, prise en 2006, capture un moment de grâce lors d'un de ces voyages. Sur un petit chemin sinueux au milieu des collines, j'ai croisé trois enfants riant aux éclats autour d'un vieux vélo chargé de régimes de bananes. La petite fille qui tient le guidon rayonne de bonheur, tandis que ses amies partagent son enthousiasme.

Pas de jouets, pas de téléphone – seulement un vieux vélo, quelques bananes vertes... et pourtant tout un monde d'enfance brillait devant mes yeux.

Je me souviens m'être arrêtée longtemps, pas seulement pour prendre une photo, mais pour graver en moi ce sentiment rare de paix et d'authenticité. Ces voyages vers les hautes terres sont pour moi bien plus que des déplacements géographiques – ce sont des voyages vers la profondeur du cœur humain.

"Cầu Long Biên – Ảnh cưới năm 1994"

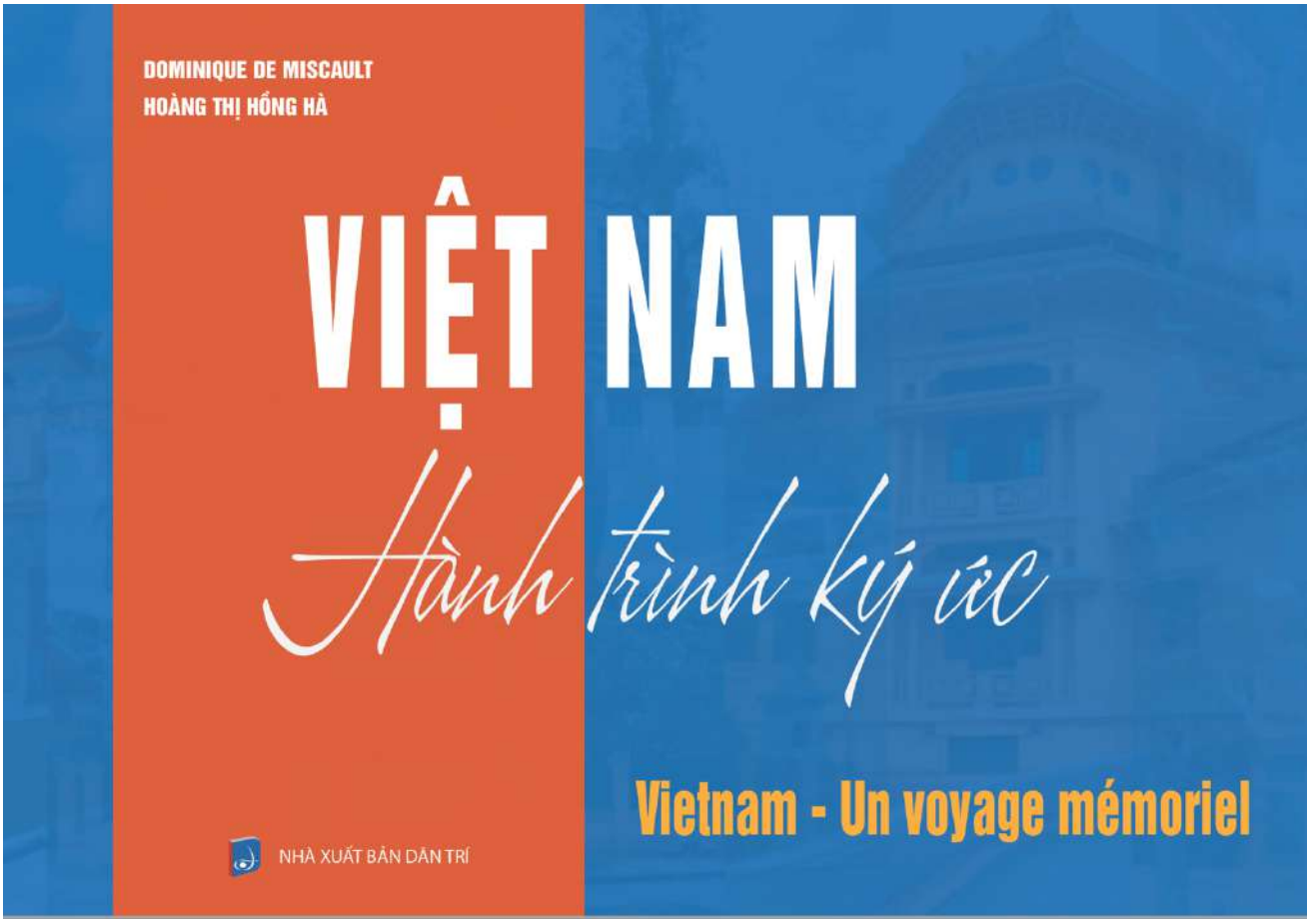
Dưới cây cầu sắt cũ kỹ, cô dâu trong váy vàng rực rỡ và chú rể mặc vest trắng tinh khôi rảo bước trên con đường đất. Hai người thợ ảnh đi theo sau – một người vác máy, người kia cầm theo cây đàn, như một đạo cụ để tạo khung cảnh cho bức hình thêm lãng mạn.

Cô dâu đi chân trần, tà váy chạm vào cỏ khô, mái tóc thả tự nhiên. Cảnh vật thô mộc, không sắp đặt cầu kỳ. Năm 1994, được mặc đồ cưới và chụp ảnh dưới cầu Long Biên là điều không phải ai cũng làm được – một ước mơ giản dị, nhưng rất "xịn" thời ấy.

"Long Biên, photo de mariage – 1994"

Sous l'ancien pont métallique, la mariée en robe jaune éclatante et le marié en costume blanc avancent sur un chemin de terre. Deux photographes les suivent – l'un porte le matériel, l'autre tient une guitare comme accessoire de mise en scène, pour ajouter une touche de romantisme à la photo.

La mariée est pieds nus, sa robe frôle les herbes sèches, ses cheveux tombent librement. La scène est simple, sans artifice. En 1994, poser en tenue de noces sous le pont Long Biên n'était pas donné à tout le monde – c'était un rêve modeste, mais déjà très "classe" pour l'époque.


DOMINIQUE DE MISCAULT
HOÀNG THỊ HỒNG HÀ
VIỆT NAM
Hành trình ký ức
Vietnam - Un voyage mémoriel
NHÀ XUẤT BẢN DÂN TRÍ

Mùa thu bên khung cửa sổ

Một ô cửa sổ cũ mở hé giữa bức tường rêu phong, nơi ánh sáng lặng lẽ lọt vào như một lời thì thầm của thời gian. Trước khung cửa ấy, cành cây mùa thu vươn ra, thả những chiếc lá đỏ cam rực rỡ – như những vệt lửa cuối cùng của năm – điểm xuyết lên bức nền xám lạnh của thời gian.

Không có người, nhưng lại đầy bóng người. Như thể ai đó vừa khẽ mở cửa nhìn ra, rồi tan vào khoảng lặng của gió thu. Tiếng thời gian ở đây không vang lên bằng đồng hồ, mà bằng sắc lá chuyển mùa và ánh sáng đổi màu trên bức tường cũ kỹ.

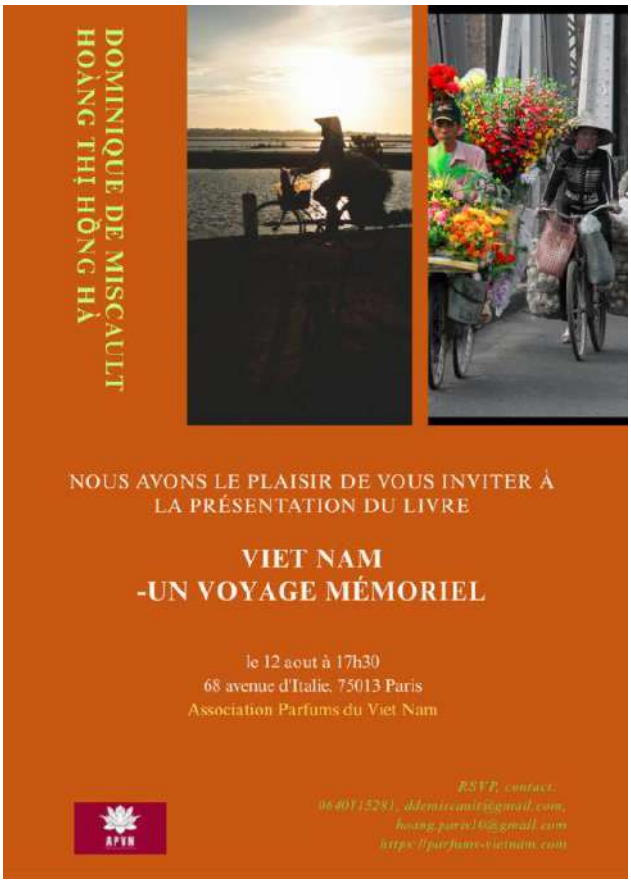
Mùa thu Hà Nội luôn đến như thế – không ồn ào, không vội vã, chỉ âm thầm chạm nhẹ vào khung cửa cũ, để lại chút xao lòng, chút tiếc nhớ cho những ai đã từng đứng bên cửa sổ nhìn ra, mong một điều gì không gọi thành tên (Hà Nội, 1998).

L'automne à la fenêtre

Une vieille fenêtre entrouverte sur un mur jauni par le temps. Là, juste devant, les branches d'un vieux badamier* s'étendent, laissant tomber leurs feuilles d'automne rougeoyantes – comme des flammes discrètes s'éteignant lentement à la fin de l'année. Ces larges feuilles rouges, oranges et dorées parsèment l'espace gris du mur, comme des souvenirs qui refusent de s'effacer.

Personne n'apparaît dans l'image, mais une présence se fait sentir. On devine qu'un regard vient tout juste de se poser sur le monde extérieur, avant de disparaître dans le silence du vent d'automne. Ici, le temps ne se mesure pas à l'horloge, mais à la couleur des feuilles et à la lumière qui glisse doucement sur les murs anciens.

À Hanoï, l'automne arrive toujours ainsi – sans bruit, sans hâte – touchant simplement les fenêtres endormies, réveillant en nous un frisson, une nostalgie douce, un désir silencieux que l'on ne nomme pas (Hanoï, 1998).



DOMINIQUE DE MISCAULT
HOÀNG THỊ HỒNG HÀ

NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS INVITER À
LA PRÉSENTATION DU LIVRE

VIET NAM
-UN VOYAGE MÉMORIEL

le 12 aout à 17h30
68 avenue d'Italie, 75013 Paris
Association Parfums du Viet Nam

APVN

RSVP, contact:
0640115281, ddemiscault@gmail.com,
hoang.paris10@gmail.com
https://parfums-vietnam.com